Pour Nétanyaou : « Mieux vaut maintenant
que plus
עם ישראל חי
CRIME SCENE
NORTH AMERICA
Where there is no intelligence
a nation is dumb

GALLI TIBBON/AFP ; AY COLLECTION/SIPA ; REUTERS ; DANIEL BEREHULAK/GETTY/AFP ; DR

# LES NOUVELLES GUERRES DU MOSSAD

*Réputé mondialement pour son audace, le service secret israélien a traversé ces dernières années une zone de turbulences : échecs, méfiance, conflits avec le Premier ministre. Mais Benyamin Netanyahou a nommé un de ses fidèles à la tête du Mossad. C'est lui qui a désormais toute latitude pour mener la guerre secrète sans merci contre l'Iran, le principal ennemi.*

**Par Vincent Nouzille**

*Depuis que le président Trump est au pouvoir, c'est très plaisant pour nous. Il différencie encore plus clairement qui sont les bons et qui sont les méchants ! »* Invité le 22 octobre à une conférence organisée à Jérusalem par le ministère israélien des Finances, Yossi Cohen est sorti, de manière surprenante, de la réserve liée à sa fonction. Souriant, décontracté, l'homme qui dirige depuis début 2016 le Mossad, le service de renseignement extérieur israélien, a vanté publiquement les mérites du président américain, lequel a dénoncé l'accord international sur le nucléaire iranien signé en 2015 et fustige l'Iran comme un Etat terroriste. Le chef du Mossad applaudit sans retenue, puisque c'est exactement ce qu'il pense, tout comme le Premier ministre Benyamin Netanyahou. Les « méchants » sont désignés et les « bons » doivent les combattre. Tant pis pour les nuances diplomatiques. Car le Mossad est en guerre. Contrairement à ses homologues des services secrets occidentaux, souvent plus discrets, Yossi Cohen, lui, ne s'en cache pas : *« Un ami américain m'a demandé récemment ce qui se passerait si l'Iran était battu. Je lui ai répondu que si nous battions l'Iran, je serai au chômage, mais que si l'Iran n'était pas battu, je serai probablement sans domicile fixe… »*

### INTER EN FAUX TEXTE SUR DEUX LIGNES

Le maître espion du Mossad est ainsi : décomplexé. Et il a, pour le moment, la confiance de son ami Benyamin Netanhayou qui l'a nommé à ce poste stratégique après des années de frictions entre les patrons de ce service et le Premier ministre. Vétéran du Mossad où il a grimpé les échelons durant trois décennies jusqu'au poste de numéro 2 – il était alors identifié sous le pseudonyme « Y » –, Yossi Cohen avait été appelé par Netanyahou en 2013 pour être son conseiller à la sécurité nationale, avant d'être propulsé à la tête du Mossad. Surnommé « le modèle » à cause de son allure soignée de playboy, ce quinquagénaire polyglotte – qui parle notamment l'arabe et le français – est un religieux traditionnaliste et, surtout, un faucon sécuritaire. *« Sa proximité avec Netanya-*

Brillant, dilettante, insolent, impécunieux et intrigant, Beaumarchais est, à l'ima

Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurerJe me presse de ri
pleurer obligé d'en pleurerJe me presse de rire de tout, de peur d'ol

*hou facilite les choses »,* estime David Elkaïm, analyste au Centre français de recherche sur le renseignement (CF2R), auteur d'une *Histoire des guerres d'Israël* (Tallandier). *« Cohen a un background exceptionnel, qui le qualifie notamment pour la partie de jeux d'échec que nous menons avec l'Iran »,* ajoute un expert israélien.

**INTER EN FAUX TEXTE**

L'heure des opérations les plus audacieuses est revenue, que ce soit pour assassiner en Malaisie un scientifique palestinien membre du Hamas en avril 2018, ou pour aider secrètement les Egyptiens à combattre l'Etat islamique dans le désert du Sinaï ces derniers mois. Bien sûr, le Mossad n'avait jamais stoppé ses activités clandestines. Depuis sa création en 1949, « l'Institut pour les renseignements et les affaires spéciales » – son nom complet – a accumulé les coups d'éclat, au point d'être considéré comme l'une des agences de renseignement les plus efficaces et redoutées de la planète. Avec la capture en Argentine de l'ancien dirigeant nazi Adolf Eichmann en 1960 et la traque des responsables présumés de la tuerie des athlètes israéliens aux Jeux olympiques de Munich en 1972, le Mossad s'est bâti une réputation de service aussi intrépide qu'implacable. *« Cette image est un peu surfaite, car le Mossad a connu également pas mal d'échecs, mais la communication autour de certaines de ses actions contribue à une forme de dissuasion. C'est David qui montre sa force »,* explique un ancien officier du renseignement israélien.

Cependant, depuis deux décennies, le Mossad semblait plus controversé et plus maladroit. En septembre 1997, deux de ses agents sont arrêtés en Jordanie après qu'ils eurent empoisonné sur place Khaled Mechaal, l'un des dirigeants politiques exilés du Hamas, le mouvement islamiste qui contrôle la bande de Gaza. Cet incident provoque une crise diplomatique entre Jérusalem et le royaume jordanien. Le Premier ministre en poste – déjà Benyamin Netanyahou – est obligé d'envoyer en urgence l'antidote à Amman pour sauver la vie de Mechaal et calmer la fureur du roi Hussein. Suite à ce fiasco, le patron du Mossad, le général Danny Yatom, est poussé vers la sortie. Son successeur, Ephraïm Halevy, adopte un profil bas.

**INTER EN FAUX TEXTE**

L'arrivée du général Meïr Dagan, un solide baroudeur, vétéran de l'armée, à la tête du Mossad en 2002 réveille la maison. Le Premier ministre Ariel Sharon veut un service *« avec un couteau entre les dents »*, alors que de nombreux attentats kamikazes frappent les Israéliens. *« Dagan a remis la maison en ordre de marche. Il était partisan des assassinats ciblés et d'autres actions offensives »*, commente Eric Denécé, le directeur du CF2R, coauteur du livre *Les Services secrets israéliens* (Tallandier). Dagan trébuche néanmoins suite aux ratés d'une grosse opération en février 2010. Arrivée à Dubaï avec des faux papiers, une

Brillant, dilettante, insolent, impécunieux et intrigant, Beaumarchais est, à l'ima

re de tout, de peur d'êtreJe me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en
bl d'en Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleur

équipe de plus de vingt agents du Mossad exécute un responsable palestinien du Hamas, Mahmoud al-Mabhouh, dans la chambre qu'il occupait à l'hôtel Al Bustan. Mais les caméras de surveillance de l'établissement filment les espions israéliens dans les couloirs. Les autorités policières de Dubaï prennent un malin plaisir à rendre publiques ces vidéos, en accusant le Mossad de meurtre. Le service est dans le collimateur.

Le directeur du Mossad est de plus en plus en froid avec le Premier ministre Benyamin Netanyahou. Lorsque ce dernier annonce, fin 2010, qu'il envisage sérieusement de lancer l'opération « Eaux profondes », autrement dit un bombardement aérien massif des installations nucléaires iraniennes, Meïr Dagan exprime son désaccord. Les ponts sont rompus. Malade d'un cancer, Dagan quitte son poste. A la retraite, il ne mâche pas ses mots pour fustiger publiquement les plans de Netanyahou contre l'Iran, jugés très dangereux pour la région. *« C'est le projet le plus stupide que j'ai jamais entendu »*, clame Dagan en 2011. C'est la première fois qu'un ancien directeur du Mossad attaque aussi sévèrement un chef du gouvernement. Il ajoute à propos de Netanyahou : *« Le fait que quelqu'un ait été élu ne signifie pas qu'il soit intelligent ! »* Quelques mois avant de mourir début 2016, le vieux général réitérera ses critiques : *« Depuis six ans, Benyamin Netanyahou est au poste de Premier ministre. Six ans pendant lesquelles Israël n'a jamais été aussi bloqué ».*

**INTER EN FAUX TEXTE**

Son successeur à la tête du Mossad à partir de 2011, Tamir Pardo, un expert du terrorisme entré au Mossad en 1980, suit la voie tracée par son prédécesseur. Il n'a pas, non plus, sa langue dans sa poche. Même si son service est en pointe pour entraver les projets nucléaires iraniens, il s'oppose au déclenchement d'une guerre qui, selon lui, deviendrait vite incontrôlable. Surtout, il estime que le conflit non résolu avec les Palestiniens constitue une menace plus grave que l'Iran pour Israël. Sacrilège ! Netanyahou ne le supporte pas. C'est la raison pour laquelle il finit par l'écarter fin 2015 au profit de son homme de confiance, Yossi Cohen.

Netanyahou sait qu'il peut compter sur lui. Notamment pour affronter Téhéran. Car Yossi Cohen, a eu, quand il était un cadre dirigeant du Mossad, la responsabilité de piloter certaines des opérations clandestines contre l'Iran. Cette guerre secrète a été menée sur plusieurs fronts depuis 2002. Dès cette époque, Ariel Sharon a chargé le Mossad de tout faire pour arrêter ou freiner au maximum le programme nucléaire des ayatollahs, lesquels ont déclaré à plusieurs reprises qu'ils voulaient rayer Israël de la carte… Pour les dirigeants israéliens, qui possèdent eux-mêmes l'arme atomique depuis la fin des années 60, aucun autre pays de la région ne doit pouvoir accéder à cet arsenal, susceptible de représenter une menace fatale. Grâce aux renseignements du Mossad, l'Etat hébreu a détruit la centrale irakienne de Tammuz →

MOHAMMAD ESLAMIRAD/GAMMA ; AMIR COHEN/REUTERS

Brillant, dilettante, insolent, impécunieux et intrigant, Beaumarchais est, à l'ima

Brillant, dilettante, insolent, impécunieux et intrigant, Beaumarchais est, à l'ima

Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurerJe me presse de rire de tout, de peur d'êtreJe me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer obligé bo bbobo bobob bobobob bobobo boboo

en juin 1981 et il a bombardé en septembre 2007 le réacteur nucléaire d'Al Kibar, en Syrie.

Concernant l'Iran, tous les moyens sont utilisés : recrutement de sources, aide à la défection de scientifiques ou de militaires iraniens, alliance avec des pays arabes opposés à Téhéran, sabotages d'équipements, écoutes et interceptions tous azimuts. Le Mossad mélange le renseignement humain (appelé « Humint ») et le renseignement électronique (« Sigint ») dans une méthode combinée, appelée « Hugint », sous la houlette du jeune Yossi Cohen, qui est alors chargé de recruter des sources. Cohen excelle dans cet exercice, qui lui permet de glaner de précieux renseignements provenant de cadres du Hezbollah au Liban et des Gardiens de la Révolution à Téhéran.

**INTER EN FAUX TEXTE**

En 2004, Cohen est propulsé à la tête des opérations du Mossad contre l'Iran, baptisées le « plan Daniel ». Associées à l'unité 8200 de l'armée, composée de spécialistes des interceptions et des cyber-attaques, ses équipes réussissent à décoder certaines communications du gouvernement iranien. Avec l'aide de la NSA, l'agence américaine de surveillance électronique, ils mettent également au point un redoutable virus informatique dans le cadre d'une opération ultrasecrète. Nommé Stuxnet, ce virus va perturber gravement le fonctionnement des milliers de centrifugeuses de la centrale nucléaire iranienne de Natanz, qui enrichissent l'uranium. Une première version de Stuxnet augmente discrètement la pression des équipements, afin de les user plus vite que prévu. Une deuxième variante met hors de service les rotors des centrifugeuses. Le programme iranien est ainsi retardé de plusieurs années par ce virus, lequel se répand également dans de nombreuses installations en Iran, au point d'infecter plus de 30 000 appareils.

Le Mossad ne se contente pas de ces armes informatiques. Des explosions mystérieuses détruisent des avions transportant des officiers supérieurs iraniens et des sites de missiles en Iran. Avec l'aval du Premier ministre Ehud Olmert, puis de son successeur

REUTERS ;

Benyamin Netanyahou à partir de 2009, les services israéliens multiplient aussi les assassinats ciblés. Il pratique de longue date ce type d'opérations contre des ennemis présumés, qu'ils soient palestiniens, irakiens, syriens, libanais ou iraniens : d'après le journaliste Ronen Bergman, auteur d'un livre de référence sur le sujet paru en janvier – *Rise and Kill First* (Penguin Random House) – Israël a ainsi assassiné plus de personnes qu'aucun autre pays occidental depuis 1945. En février 2008, le Mossad, avec l'appui de la CIA, a réussi à tuer à Damas – grâce à une bombe télécommandée placée dans l'appuie-tête d'une voiture – un vieil ennemi, Imad Mugnieh, le chef de la branche militaire du Hezbollah libanais, l'un des principaux alliés des Iraniens. Quelques mois plus tard, un commando de snipers israéliens a exécuté, depuis un bateau, le général Suleiman : ce haut responsable syrien, qui supervisait des activités nucléaires de son pays, dînait ce soir-là avec des invités sur la terrasse panoramique de sa villa donnant sur la mer, près du port de Tartous.

Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurerJe me presse de rire de tout, de peur d'êtreJe me presse de rire de tout, dcve peur d'être

A partir de 2009, le Mossad dresse une liste d'une quinzaine de scientifiques et de responsables du programme atomique iranien à éliminer. L'hécatombe ne tarde pas. Dès 12 janvier 2010, Massoud Ali Mohammadi, un physicien réputé, meurt à Téhéran suite à l'explosion d'une moto piégée. Quelques mois plus tard, des motards anonymes fixent des bombes magnétiques sur les voitures de deux experts nucléaires iraniens en train de rouler. L'un d'eux, le Pr Fereidoun Abbassi, en réchappe miraculeusement. D'autres scientifiques et militaires sont assassinés, en juillet et novembre 2011, en janvier 2012, en octobre et novembre 2013. La série noire frappe aussi des ingénieurs russes, morts dans un accident d'avion en juin 2011, alors qu'ils venaient de réparer les centrifugeuses de Natanz.

### INTER EN FAUX TEXTE

A chaque fois, le Mossad est accusé, sans jamais qu'il ne le revendique ou que le gouvernement israélien ne reconnaisse son rôle. Lorsque la communauté internationale signe en juillet 2015 un accord avec l'Iran pour contrôler ses activités nucléaires, en échange de la levée des sanctions, le Mossad ralentit ses assassinats. Cependant, Benyamin Netanyahou ne croit pas un instant que les ayatollahs respectent leurs engagements. Au contraire. *« L'Iran a profité de la levée partielle des sanctions pour devenir plus agressif contre nous et plus interventionniste au Moyen-Orient, de la Syrie* →

Brillant, dilettante, insolent, impécunieux et intrigant, Beaumarchais est, à l'ima

## Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurerJe me presse de rire de tout, de peur d'êtreJe me presse de rire de tout

*au Yemen »,* estime un haut responsable du renseignement israélien. Prenant les rênes du service début 2016, Yossi Cohen est chargé de surveiller les activités nucléaires secrètes iraniennes et d'entraver toutes les menaces contre Israël venant de Téhéran.

### INTER EN FAUX TEXTE

Les actions clandestines reprennent de plus belle. Par une froide nuit de janvier 2018, des ombres furtives se glissent à l'intérieur d'un entrepôt qui semble désaffecté, dans le quartier Shorabad, au sud de Téhéran. En quelques minutes, les visiteurs nocturnes ouvrent des coffres-forts situés à l'intérieur du bâtiment, chargent des dizaines de dossiers dans une camionnette et disparaissent sans faire de bruit, prenant la route qui remonte vers le nord jusqu'à la frontière avec l'Azerbaïdjan, à six heures de trajet. Le Mossad vient de subtiliser en plein cœur de l'Iran plus de 50 000 pages de documents et près de 200 disquettes d'archives secrètes du programme nucléaire iranien.

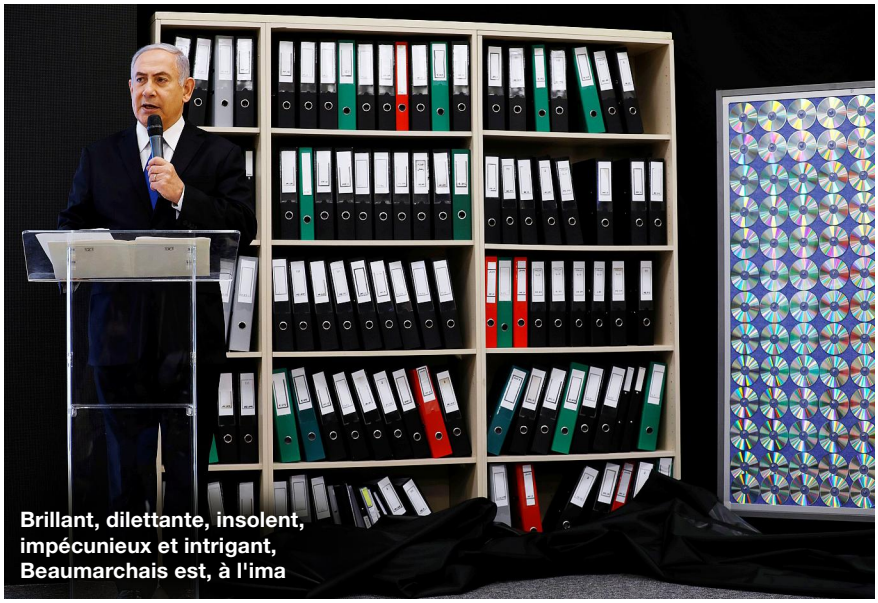
Fier de cette opération préparée depuis deux ans, Benyamin Netanyahou dévoile, le 30 avril, ces classeurs et ces disquettes lors d'une allocution télévisée spectaculaire afin de convaincre l'opinion internationale que l'Iran n'a cessé de mentir sur son programme nucléaire, aux visées militaires cachées. Ce show intervient juste avant que le président Donald Trump annonce sa sortie de l'accord nucléaire négocié en 2015 par la communauté internationale avec l'Iran. Selon les experts atomiques du monde entier, ces documents ne révèlent pas grand-chose de neuf. Mais pour Benyamin Netanyahou, le Mossad a réussi une opération magistrale contre l'Iran. *« C'était aussi une manière de dire aux Iraniens : voyez, nous pouvons agir où nous voulons, même à Téhéran. Aucun de vos secrets ne nous sont inaccessibles »,* précise un initié israélien. Le Mossad a d'ailleurs reçu les félicitations de certains services alliés – notamment des Français, avec lesquels ses relations sont parfois tendues *(voir encadré)* – après que ceux-ci aient reçu des copies des principales informations dérobées à Téhéran.

### INTER EN FAUX TEXTE

Naturellement, dans cette guerre, les Iraniens ne restent pas les bras croisés. Les services secrets du régime, le Vevak, et l'Oghab-2, un bureau spécial de contre-espionnage destiné à protéger les activités nucléaires, traquent depuis des années les agents du Mossad et leurs informateurs. Dès 2006, ils ont repéré un dénommé Ali Ashtari, un ingénieur iranien travaillant dans une société d'ingénierie de télécoms, Al Kidan, basée à Dubaï et chargée de procéder à des achats pour leur programme. Ashtari avait été recruté par des agents du Mossad, moyennant de l'argent et des cadeaux de luxe. Arrêté en Iran en 2007, Ashtari a été pendu le 17 novembre 2008 à Téhéran. Les services iraniens ont aussi manipulé des hommes d'affaires qui opéraient pour eux en Israël et organisé des assassinats ciblés contre des diplomates is-

AFP ; AMIR COHEN/REUTERS

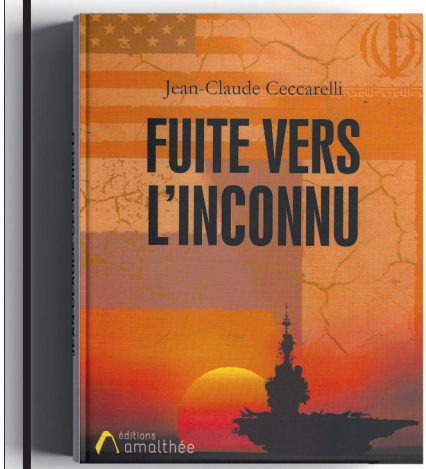
raéliens, notamment en Inde et en Thaïlande.
La division Al-Qods, unité d'élite des Pasdarans, les Gardiens de la Révolution, véritable pilier du régime iranien, mène la plupart de ces opérations clandestines à l'étranger. Forte de plusieurs milliers d'hommes, cette division est dirigée d'une main de fer par le général Qassem Soleimani. Proche du Guide suprême Ali Khamenei, ce faucon iranien est devenu la bête noire du Mossad. En février 2008, un sniper israélien l'avait dans sa ligne de mire lorsque Soleimani rencontrait à Damas son affidé Imad Mugnieh, le chef de la branche militaire du Hezbollah. Mais les Américains, parties prenante de cette surveillance, n'avaient donné leur feu vert qu'à l'exécution de Mugnieh, pas à celle de Soleimani. Le haut gradé iranien a ainsi sauvé sa peau.
Le Mossad le regrette toujours. Car Soleimani orchestre des livraisons d'armes à ses alliés dans la région, comme le Hezbollah au Liban, le Hamas et le Djihad islamique dans la bande de Gaza, qui sont autant d'ennemis pour Israël. Sa division Al-Qods s'est surtout illustrée à partir de 2014 en Irak, puis de 2015 en Syrie, venant au secours des forces loyalistes du régime d'Assad. Avec l'appui des Russes et des renforts du Hezbollah, le général Soleimani a combattu les rebelles islamistes et les opposants à Assad. *« Il était omniprésent sur le terrain, sans se cacher. C'est le fer de lance de Téhéran »,* confie une source militaire israélienne. Qualifié en novembre 2018 dans *CTC Sentinel,* la revue de l'académie militaire américaine de West →


Brillant, dilettante, insolent, impécunieux et intrigant, Beaumarchais est, à l'ima


Communiqué

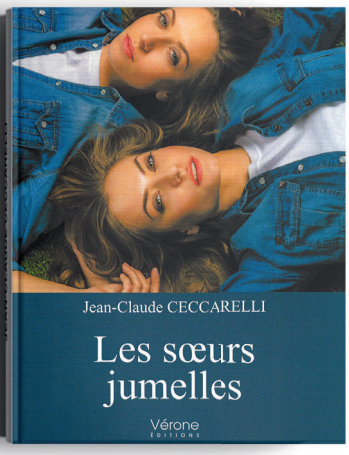
# JEAN-CLAUDE CECCARELLI

Né à Nice en 1940, Jean Claude Ceccarelli passe une enfance et une adolescence heureuse. A 21 ans, il découvre Paris, décide d'y faire sa vie et de ne plus quitter cette ville qui l'envoûte et le fascine. Il nous livre un récit « ressuscité » dont les 10 premières pages ont sommeillé durant 35 ans dans un placard.




## FUITE VERS L'INCONNU

**Roman**
Tout commence lorsque le général de Gaulle est enlevé lors des événements de 1968. S'ensuivront alors des années marquées par la noirceur humaine. La période Pompidou perturbée par l'affaire Markovic ; une révolution iranienne marquée par les assassinats des anciens dignitaires du Chah et d'Action directe ; les vols du 11 septembre 2001 à New York ; la trahison de Saddam Hussein par une admiratrice éconduite ; l'élimination de terroristes par des volontaires anonymes ; les tentatives d'assassinat contre les présidents russe et américain ; le risque de cataclysme par l'attaque d'un porte-avions nucléaire de l'US Navy… Tous ces événements tragiques et meurtriers, passés par le filtre romanesque de l'auteur, sont l'occasion de mille et un rebondissements qui nous questionnent et nous entrainent à travers le monde !
**Roman publié aux éditions Amalthée. 12,90 €**




## LES SŒURS JUMELLES

**Roman**
Ce livre est un chant à la gloire des femmes. Malgré de lourds obstacles, après avoir vécu des moments terribles, elles ont conservé une volonté et un courage gérés avec intelligence. Elles se sont dressées, non pas pour être à égalité avec les hommes, mais pour se surpasser et affirmer leur féminité. Avec détermination, comme des tigresses, elles font face pour tenter de sauver tous leurs proches.
**Roman publié aux éditions Vérone. 14 €**

En vente dans les bonnes librairies du 16e, fnac, amazon...

Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurerJe me presse de rire de

Point, comme *« le général le plus puissant du Moyen-Orient »*, Soleimani a profité de ses succès pour établir des bases iraniennes au sud de la Syrie, à quelques kilomètres du plateau du Golan, occupé par les Israéliens depuis 1967. Ce sont autant de « lignes rouges » pour Netanyahou et le patron du Mossad. En septembre 2017, une usine de fabrication de missiles, en cours de construction en Syrie sous le contrôle de Soleimani, est frappée par un raid israélien. Deux mois plus tard, un centre d'entraînement de miliciens chiites subit le même sort. Soleimani réplique le 10 février 2018, en expédiant un drone militaire, équipé d'explosifs, dans l'espace aérien israélien, ce qui provoque aussitôt sa destruction et un raid de représailles.

### INTER EN FAUX TEXTE

Devant un parterre de VIP réunis le 18 février à Munich pour une conférence internationale sur la sécurité, Benyamin Netanhayou brandit un morceau du drone iranien abattu afin de prouver l'agressivité de Téhéran. En coulisses, Yossi Cohen, présent à Munich, fournit à ses collègues occidentaux des renseignements détaillés sur la menace iranienne dans la région. Pour lui, Soleimani est le responsable de cette offensive. Depuis lors, les accrochages israélo-iraniens se poursuivent en Syrie. En avril, l'armée israélienne bombarde une base militaire près de Damas. Quelques semaines plus tard, une vingtaine de roquettes sont tirées en direction du Golan, ce qui provoque en retour des tirs de 70 missiles sur des installations militaires iraniennes. Fin août, les officiels israéliens préviennent à nouveau les Iraniens de stopper leurs implantations en Syrie. Dans l'ombre de Netanhayou, Yossi Cohen a carte blanche pour affaiblir l'Iran par tous les moyens. Voire « neutraliser » Soleimani, son ennemi numéro un. Le Mossad n'en a pas fini avec ses guerres.

*Vincent Nouzille*

TIME/SIPA

## LE MOSSAD : DES RELATIONS ÉTROITES ET TENDUES AVEC LES FRANÇAIS

**L*e Mossad nous impressionne et nous agace »*. Cette confidence d'un ancien patron du renseignement intérieur français illustre parfaitement l'ambivalence des relations entre les services tricolores et leurs homologues israéliens. Des relations anciennes qui ont débuté dans un climat de bonne entente. Le Mossad a naguère aidé le SDECE et la DST (ancêtres de la DGSE et de la DGSI) à combattre les réseaux des indépendantistes durant la guerre d'Algérie. Le patron du service, Isser Harel, a également fait prévenir le général de Gaulle d'un projet d'attentat contre lui en mars 1961.**

**Mais lorsque le président français a dénoncé Israël au moment de la guerre des Six-Jours en juin 1967 et décrété un embargo sur les exportations d'armes, le Mossad a monté des opérations pour contourner ce blocage. Furieux, de Gaulle a exigé le départ des agents du Mossad du territoire. Puis, le rapprochement des Français avec les Palestiniens, sous Giscard et Mitterrand, a sérieusement contrarié les officiels israéliens. Leurs agents ont même assassiné en plein Paris Atef Bseiso, un des dirigeants de l'OLP, proche de Yasser Arafat, le 28 juin 1992, alors qu'il venait secrètement discuter avec ses interlocuteurs de la DST !**

***« Notre directeur, Jacques Fournet, a appelé le patron du Mossad pour lui exprimer sa colère »*, se souvient un ancien de la DST.**

**L'ambiance s'est réchauffée sous l'égide de Nicolas Sarkozy à partir de 2008. Bernard Squarcini, directeur du renseignement intérieur, est allé rencontrer son collègue du Mossad, Meïr Dagan. En 2010, les services français ont coopéré avec les Israéliens pour manipuler un ingénieur syrien de passage à Paris. Le Mossad a notamment mis sur pied un dispositif sophistiqué de surveillance, via des sociétés-écrans et des hôtels qu'il contrôle dans la capitale. Cependant, cette opération appelée « Ratafia », révélée en 2017 par le Monde, a donné lieu à des soupçons d'infiltration des services français par le Mossad, ce qui a déclenché une enquête judiciaire, toujours en cours. Plusieurs agents israéliens ont été priés de quitter la France. *« Le Mossad a exagéré et nous leur avons fait passer le message »,* confie un initié. Une autre enquête, ouverte en 2017 mais qui n'a pas eu de suites, a visé un officier de la marine française qui aurait été dragué par une espionne présumée du Mossad, laquelle se présentait comme consultante.**

**Officiellement, la coopération entre les services des deux pays n'a jamais été aussi étroite, notamment pour lutter contre le terrorisme. Depuis 2015, plusieurs attentats ont ainsi été déjoués, en partie grâce à des renseignements transmis par le Mossad : par exemple le démantèlement par la DGSI, en novembre 2016, à Marseille et Strasbourg, d'une cellule de djihadistes de l'Etat islamique soupçonnés de vouloir passer à l'action. Ainsi que l'arrestation, fin juin 2018 en Belgique, de deux Iraniens, suspectés de préparer un attentat lors d'un rassemblement d'opposants iraniens à Villepinte. Dans les faits, chacun continue pourtant de se surveiller du coin de l'œil…**